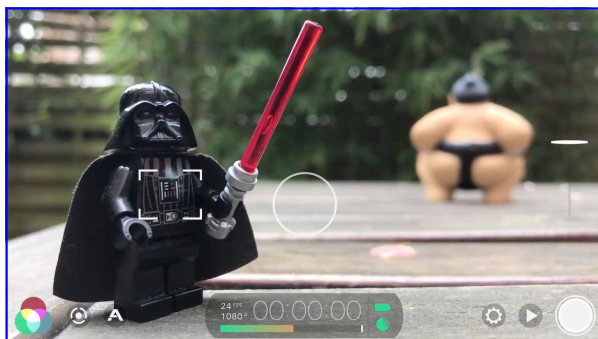


Samedi 12 mars 2022

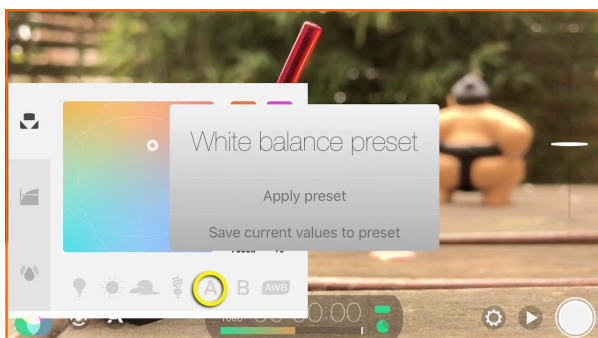
Bertin a poursuivi sa réflexion sur l'utilisation du smartphone en mode caméra. L'auditoire était très intéressé et attentif. C'est vrai que



nous ne pouvons ignorer ce nouvel outil qu'est le téléphone portable utilisé avec brio par les jeunes et qui a l'avantage de nous accompagner



partout, ce qui n'est pas le cas de nos caméras traditionnelles. Bertin nous propose un nouveau



tutoriel sur FILMIC PRO, logiciel qui améliore les conditions d'utilisation du smartphone (au prix de 16 €). Le tuto sera mis sur le site ce qui m'évite de m'aventurer dans des détails de réglages qui auraient vite fait de m'étourdir. Rassurez vous : l'objectif n'est pas de mettre nos caméras à la poubelle. La conclusion vient de la salle : seul le résultat compte, c'est donc à la projection qu'on jugera des résultats quel que soit le système utilisé.

Pour illustrer le propos de Bertin et l'application cinéma de nos smartphones, Jean-Marie DESRY, absent pour des raisons personnelles, nous a envoyé un film de famille tourné avec un



téléphone par ses petits enfants. OLYMPIADES FAMILIALES, un vrai spectacle qui nous rassure totalement : chez Desry on sait ce que s'a-



muser veut dire ! Le film a donc été tourné avec plusieurs téléphones et on est globalement éton-

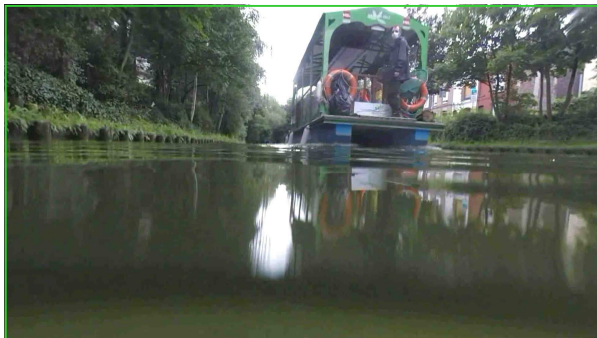


nés de la qualité des images et de leur stabilité. Des effets spéciaux viennent agrémenter le sujet : accélération de la vitesse, ralenti, marche arrière, etc. Une question se pose : qui a monté et comment ? En l'absence de l'auteur le

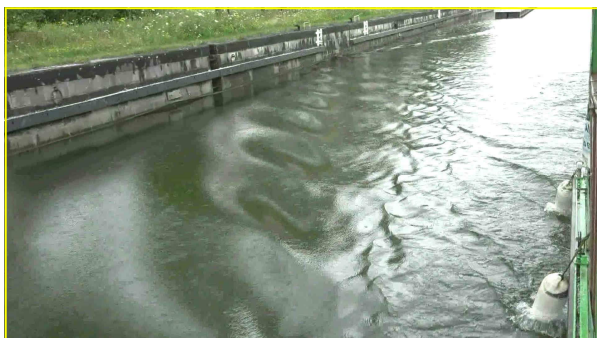


consensus semble se faire autour de Final Cut Pro. Problème de la balance des blancs en automatique qui provoque des effets de pompage aux changements de luminosité, il serait préférable de travailler en manu. Le son, pris avec le portable, est globalement satisfaisant. La discussion technique qui s'en est suivie a été de très bonne qualité.

C'est Michel CZAPSKI qui nous invite SOUS LA PLUIE... alors que pour une fois le soleil est de la fête ce samedi. Suivons le dans son chemin d'eau : au-dessus, en dessous et même



dedans ! Le tout au rythme d'une chanson filmée, genre un peu oublié, à tort car bien agréable. Nous nous baladons en bateau sous la pluie



avec de belles images d'effets d'eau en surface

et même sous l'eau à l'aide d'une GoPro. Gérard R a apprécié la construction avec des images qu'on n'a pas l'habitude de voir. Il aime

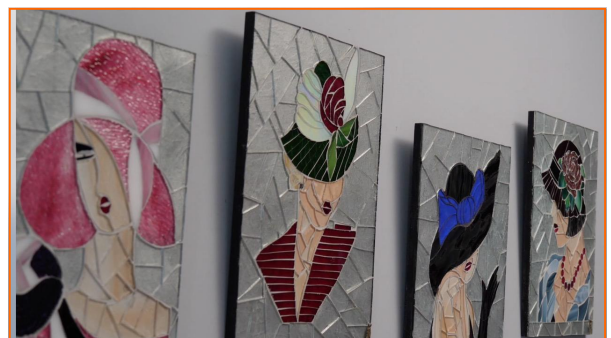


le mixage des deux caméras. Bertin a rappelé le piège qui consiste à doubler les paroles par les images et dans lequel Michel n'est pas tombé. Certains ont remarqué que la pluie n'était pas toujours présente... ce qui n'a pas empêché Gérard de conclure : tu progresses...

C'est justement Gérard Rauwel qui nous présente LES MOSAÏQUES DE BRIJOU diminutif de Brigitte le prénom de sa soeur. Dans son atelier on la retrouve occupée à confectionner



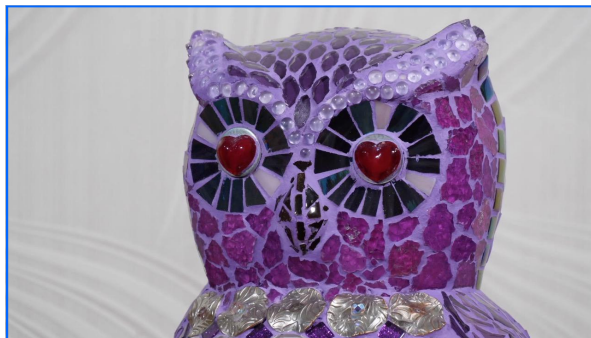
une mosaïque. Elle nous explique son travail : du choix du sujet, au dessin en passant par le découpage avant d'en arriver aux matériaux : faïence, verre, etc. Chaque composant est dé-



coupé et collé sur un support, le résultat est impressionnant. Du tableau à la table en passant par des vases et même des sculptures animalières.



Pour Bertin ça s'apparente un peu au vitrail, Francine admire l'attention et la patience de l'artiste. Michel C aime la spontanéité des mou-



vements pour la découpe et à la pose. Le silence est de mise, ce sont les images qui parlent et leur expression est éloquente. Le choix des couleurs, la précision de l'assemblage sont les critères du succès, c'est la force de Brijou.

LA LEÇON DE VIE que nous donnent Marie-Paule et Jean-Pierre HEMERYCK nous entraîne dans le domaine des abeilles. Nous y apprendrons tout sur leur vie : de l'installation de la

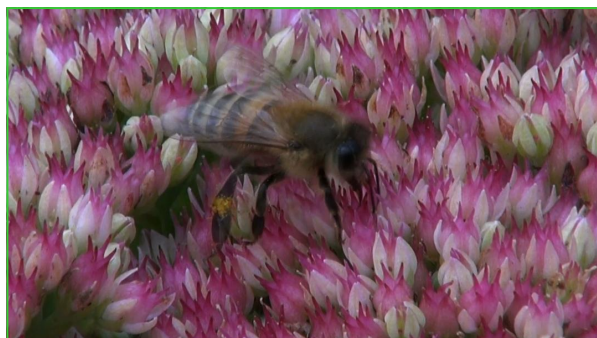


ruche à la récupération du miel. Beaucoup de précisions et pour la plupart d'entre nous la découverte d'un monde de « petits » si utile pour les « grands » que nous sommes. Une organisation digne de nos communautés humaines avec une domination de la reine, des ouvrières acti-



ves et des règles de vie bien établies. De superbes gros plans dans une œuvre didactique aboutie. Des séquences exceptionnelles

comme l'insémination des abeilles filmée au microscope. Bertin a souligné que les prises de vue en manuel permettaient des gros plans très



précis qui percutent. Il insiste sur le choix et la qualité de la musique, qui se cache sous des images si bien traitées.

LA CORDERIE ROYALE nous est présentée par Gérard Rauwel depuis son nouveau fief de Rochefort. Impressionnante bâtisse d'un seul tenant d'une longueur de 300m pour permettre la fabrication de câbles en continu. La visite est



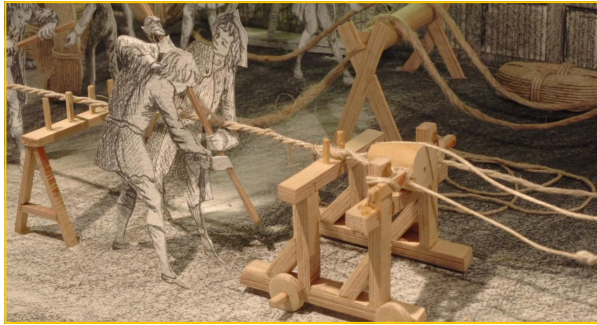
particulièrement intéressante sous l'égide d'une guide compétente et expressive. Elle va nous expliquer les composants d'abord : le traitement du chanvre, et nous montrer à l'aide d'un appareil à échelle réduite la méthode de torsion des fibres jusqu'à l'obtention d'un câble.

Pour Alain D c'est un film construit autour de la



corderie mais qui nous invite à bord pour illustrer l'usage des câbles dans la marine à voile. L'Hermione se prête à une visite: les cordages y

sont légion. Bertin a parfaitement compris le processus de production du câble, il regrette qu'on n'ait pas vu l'enfilade des 300m de bâti-

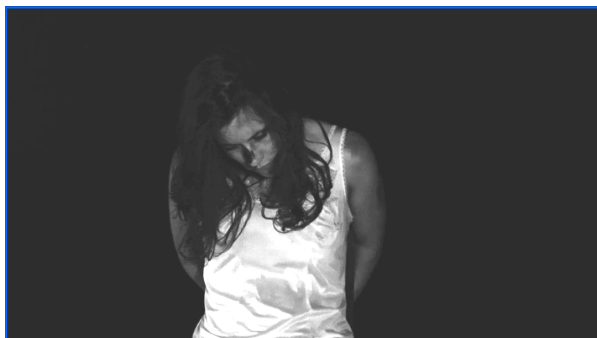


ment de l'intérieur... hélas cloisonné nous explique l'auteur. Pour Jean-Pierre H c'est un film souvenir.

Nous terminons cette matinée en visionnant le grand prix de notre dernier festival : L'INTER-ROGATOIRE de Martine SPIR. Un monologue d'un homme excédé qui s'exprime avec véhémence

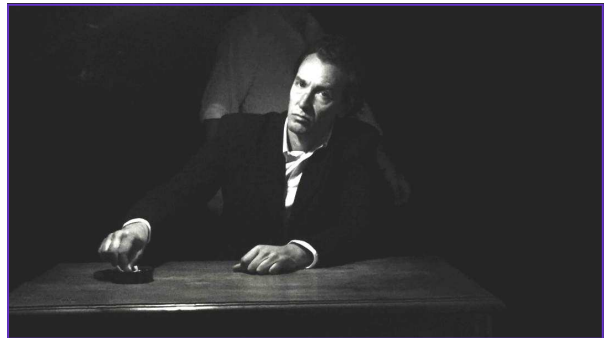


sur la puissance de la femme. Femme avoue répète-t-il, comme pour lui reprocher sa prédominance, alors qu'il ne veut se soumettre. Elle paraît bien frêle celle qui lui fait face, comme drapée dans sa culpabilité. Il faudra qu'à la fin son visage s'éclaire comme pour dire simplement : tu as tout dit !



Pour Bertin ce ne pouvait être qu'un film de femme. Pour Serge M ce sujet d'actualité semble d'importation américaine : il n'y a pas de dialogue, on affirme. Gérard R est un peu déçu

par ce type de cinéma, plus proche de la scène que de l'écran. Outre les problèmes de cadrage, la caméra est relativement statique. La brutalité des propos et même des attitudes a séduit un



jury jeune, familier des jeux vidéos. En outre les sujets d'actualité sont un peu trop appréciés par un public qui a de la difficulté à s'évader. Bien entendu c'est le choix du jury, contestable mais définitif.

Une matinée trop courte devant l'intérêt des sujets abordés.

*Jean Mahon*